

Sakatia, septembre 2002

Chère marraine, cher parrain, chère donatrice, cher donateur,

C'est la rentrée !!!

Eh oui, le 16 septembre c'est la rentrée scolaire 2002-2003 !

Celle-ci a lieu 3 semaines plus tard que les années précédentes, car elle sera différente. En effet beaucoup de choses ont changé durant l'année scolaire 2001-2002 et les événements nous ont obligés à prendre d'autres mesures pour cette année.

Mais avant de vous parler de la rentrée et du dernier semestre, je laisse Sylvie et Nadia vous expliquer la situation à Sakatia et reprendrai le cours des événements depuis la dernière lettre.

A tout de suite

Ann-Christine

Lors de mon premier bilan, je ne m'attendais pas à retourner à Sakatia aussi vite. Mais lorsque j'ai appris que ma collègue Stéphanie allait partir et qu'on me proposait d'aller la remplacer ... j'ai sauté sur l'occasion ... c'était la meilleure nouvelle depuis mon retour ! En plus de l'enseignement, l'A.P.E.P.S. m'a demandé de « remplacer » Ann-Christine afin qu'elle puisse se reposer et s'occuper un peu d'elle. Projet qui a encore accentué ma motivation... Quel plaisir de retrouver tout le monde !!!

Ca m'a fait un peu bizarre de revoir mes anciens élèves et de ne plus travailler avec eux (j'ai repris les CE1 et 2), mais très vite, mes nouveaux élèves ont accaparé toute mon attention et la transition s'est très bien passée pour tout le monde.

Malgré une année mouvementée, les 18 élèves de CE se sont bien accrochés et ont presque tous passé au niveau supérieur, sauf un élève qui a été souvent absent et n'a pas réussi à rattraper son retard, et, un autre dont les excellents résultats lui ont valu d'être avancé d'une année.

En effet, ce fut une année mouvementée à 2 niveaux : D'une part la situation politique, instable depuis janvier, a eu pour conséquence de faire perdre leur emploi à la majorité des parents d'élèves qui en avaient un ... le tourisme s'est

effondré, et de nombreux emplois avec lui. Parallèlement, les prix des aliments, de l'essence, des transports ... ont flambé. Malgré tout, la population gardait le sourire et l'espoir que cette situation catastrophique s'arrange bientôt. Les élèves ont réussi à garder une certaine concentration à l'école, malgré les soucis de leurs parents et l'inquiétude des enseignants.

D'autre part, les enseignants qui se sont succédé, surtout chez les CE (4 enseignants différents). Mais les élèves ont réussi à s'adapter aux changements sans que leurs résultats ne s'en ressentent. Ils sont incroyables !

Au niveau des enseignants, j'ai eu le plaisir de faire la connaissance de :

- **Nadia** « ma remplaçante » restée seule à la maison des profs quelques semaines avant mon arrivée.
- **Cécile**, qui a remplacé Ann-Christine en GM et qui, avant cela est rentrée en France refaire son visa et se documenter auprès d'autres enseignantes de maternelle afin de dispenser un meilleur enseignement ! Elle a fait du très bon travail avec ses élèves qui étaient tristes de la voir partir. J'ai également apprécié de discuter des heures avec elle des aménagements ou améliorations que nous pourrions apporter à l'école.
- **Hervé** (ami de Cécile), qui, n'ayant aucune expérience de l'enseignement, a su se faire apprécier et respecter des CE1, une classe à majorité de garçons, qui avait bien besoin d'un homme... A mon arrivée, Hervé a continué avec eux pour me libérer un mi-temps, afin que je puisse essayer d'accomplir ma deuxième tâche, d'abord en collaboration avec Ann-Christine qui avait beaucoup de mal à quitter Sakatia, puis seule, puis de nouveau avec Ann-Christine rappelée à Sakatia par la nature (tempête tropicale).
- **Coco**, qui a remplacé Cécile et Hervé les 3 dernières semaines. C'est un chauffeur de taxi de Nosy-Bé au « chômage technique ». Il a charmé les maternelles avec ses histoires et ses chants accompagnés par sa guitare . Nous avons travaillé en duo avec les CE1 pour la préparation des examens, et j'ai découvert des capacités et un intérêt nouveau chez certains élèves qui grâce à la traduction malgache s'impliquaient nettement plus. Une collaboration pour un enseignement franco-malgache serait on ne peut plus profitable, pour les élèves ainsi que pour les enseignants !

A cause de la situation politique qui ne s'améliorait pas, et ... impossible de savoir comment cela allait évoluer, l'A.P.E.P.S., Ann-Christine et moi-même, après de longues discussions, avons décidé qu'il ne serait pas assez sûr de

faire venir les nouvelles enseignantes en août. Là est venue la pensée de fermer l'école jusqu'à ce que la situation politique redevienne stable. Ce que je ne pouvais concevoir, car à mon avis, c'est justement dans les situations de crise que les œuvres humanitaires ont le plus de sens et il en va de même pour l'école.

A ce moment là, **Jacques Flachon**, me voyant « patauger », est venu à mon secours. Jacques est un Directeur retraité d'Établissement médico-social, établi à Sakatia avec sa femme **Brigitte** (infirmière). J'ai énormément discuté et appris avec lui. Il m'a aidée à trouver d'autres solutions à soumettre à Ann-Christine et à l'A.P.E.P.S.

Nous avons appris que si l'école de Sakatia fermait, l'Etat malgache ne la laisserait pas tomber et reprendrait tout pour en faire une école publique. Qui dit « école publique », dit plus de soutien suisse, mais auto-gestion malgache avec le peu de moyens qu'ils ont, donc coûts scolaires bien plus élevés pour les parents et enseignement différent (positif mais négatif aussi) pour les élèves. Même le Chef de la Circonscription **Scolaire** de Nosy-Bé (**CISCO**) préférerait que nous trouvions une autre solution. C'est ainsi qu'est née une idée de partenariat entre la CISCO, l'A.P.E.P.S. et l'Association des Parents d'Elèves de Sakatia (**FRAM**). Un projet de convention (devenu convention depuis) a été établi pour mettre d'accord les 3 parties. Ce qui veut dire que l'école reste communautaire, mais que sur place, à Sakatia, c'est la FRAM en collaboration avec le Directrice de l'école, qui gèrent tout et informent l'A.P.E.P.S. de l'évolution et des besoins. La CISCO aide pour le recrutement des enseignants et la « formation continue » (séminaires) au long de l'année. Elle enverra également ses conseillers pédagogiques rendre quelques visites à Sakatia, en cours d'année.

Le comité de l'Association des Parents d'Elèves a été réélu pour l'année 2002-2003 et c'est **Victor Hamba** (Chef de l'île de Sakatia et Adjoint au Maire de Nosy-Bé) qui en est le nouveau président. Peu de changements, sauf que la FRAM et la CISCO ont été mises plus à contribution et de manière officielle. Pour cette année scolaire, afin qu'Ann-Christine puisse reprendre son souffle, le/la Directeur/trice et tous les enseignant(e)s seront malgaches. Le représentant de l'A.P.E.P.S. a été désigné en la personne de Jacques Flachon qui est aussi membre de l'Association des Parents d'Elèves afin qu'il ait un droit de regard sur l'ensemble. L'avenir de l'école étant quasiment assuré, je me sentais mieux pour entamer la dernière semaine d'école qui s'est dans l'ensemble très bien passée :

- Remise des bulletins et distribution des cadeaux de fin d'année (habits, très appréciés contrairement à chez nous...). Journée tout de même triste en raison du renvoi de Claris... une élève plus âgée dont les compétences scolaires et surtout le comportement ne pouvaient plus être tolérés.

- Course d'école sur Sakatia (trop risqué d'emmener les enfants à Nosy-Bé). Merveilleux moments... Inoubliable !

- Nettoyage de l'école et distribution de brosses à dent et dentifrice à tous les élèves avec démonstration à la clé ... grands moments également.

Puis est venu le moment d'un choix difficile pour moi. L'année scolaire étant terminée et la situation politique ne s'améliorant pas, bien au contraire, que faire... partir ou rester encore un peu à Sakatia... ? Nadia était déjà partie et Jacques et Brigitte préparaient leur départ en bateau sur Mayotte car plus possible de prendre l'avion (piste de Nosy-Bé fermée). Le peu de Vazaha (étrangers) qui restaient encore sur l'île parlaient également de leur prochain départ. Ayant également une rentrée scolaire à préparer en Suisse, j'ai décidé de partir avec Jacques et Brigitte, afin de profiter du bateau pour ne pas payer le double du prix quelques semaines plus tard... Mes derniers jours à Sakatia ont été bien occupés entre l'inventaire de tout le matériel scolaire stocké à l'école, la préparation de l'année à venir pour les Malgaches, et des moments au village pour profiter des derniers instants avec les enfants et les adultes avec qui les liens s'étaient encore intensifiés ! Plus besoin de cuisiner, car les villageois défilaient pour nous apporter des petits plats délicieusement typiques. Là avaient lieu des échanges de cadeaux à n'en plus finir. Les adieux furent pénibles, mais je préfère parler d'au revoir car comme on dit, jamais deux sans trois et je suis persuadée que j'y retournerai ! Cette expérience m'a énormément apporté et je ne peux me résoudre à en rester là...

Sylvie

Quand je pense à mes six mois passés à Sakatia, quatre mots me viennent à l'esprit : découverte, amitié, partage, expérience.

La découverte d'un nouveau pays avec ses coutumes, ses fady (interdits), ses habitudes. Se retrouver, certain mardi soir, autour de l'arbre sacré avec une majorité de jeunes du village pour chanter, implorer la pluie. Les plages, la flore de Sakatia y compris les ruines du premier hôtel implanté sur l'île. Aller faire les commissions en ville est aussi en soi toute une aventure...

L'amitié, la gentillesse que j'ai trouvées dans les villages. Les soirées que j'ai passées chez l'une ou l'autre famille. Elles m'ont toutes ouvert les bras et

accueillie chaleureusement. Mais surtout la joie de retrouver chaque week-end Betombo, Joatombo et Andrianahita (d'anciens élèves de l'école). Lorsque je me suis retrouvée toute seule à Sakatia durant presque deux mois, ces trois adolescents étaient très présents. Je garderai toujours le souvenir de mon départ : Betombo est revenu de Dzamandzar pour me dire au revoir. Même le matin à 6h, il était au rendez-vous avec Andrianahita et Djidji (une élève de ma classe) pour me souhaiter bon voyage. Quelle joie de sentir que mon intégration à Sakatia a été réussie et que les villageois m'ont même très vite donné le nom de « maman Djidji ».

Il y a aussi **un partage** qui n'existe malheureusement plus chez nous. Lors de la journée de la femme (8 mars) l'Association des Femmes de Sakatia nous a réunis pour tuer le zébu et le partager. Cette journée a été magnifique. Tout d'abord de voir les personnes de tout âge partager un repas, rire, danser ensemble... Ensuite, toute la population est habillée avec les lambas officiels de ladite association. C'était si riche en couleurs éclatantes. Ces familles n'ont pas grand-chose pour vivre, en particulier durant cette période de crise politique à Madagascar, vu que la majorité des Malgaches s'est retrouvée au chômage technique. Mais malgré ce peu de ressources, ils sont toujours heureux de nous inviter pour partager un repas et un petit moment. Tous ces souvenirs intenses resteront gravés à jamais en moi.

Pour terminer, **l'expérience** : vivre un cyclone, s'habituer à une autre nourriture, une autre culture, mais surtout enseigner à ces enfants qui ont la joie de vivre. Par moment, ils peuvent être un peu têtus et pénibles, mais dans l'ensemble, ce fut un bonheur de les retrouver chaque jour et d'avoir pu les accompagner un petit moment sur le chemin de leur apprentissage.

Après tout cela, j'ai le souhait de retourner à Sakatia pour voir comment toutes ces têtes blondes plutôt « noires » ont évolué depuis mon départ et évolueront encore.

Nadia

Je reprends le fil de l'histoire.

Le mois de janvier fut un mois difficile, car les élections ont laissé des doutes sur l'honnêteté des résultats finaux. Didier RATSIRAKA était donné vainqueur avec **47.9%**, alors que Marc RAVALOMANANA n'avait **que 49,2%**. Il fallait donc un 2^{ème} tour. Les choses se sont détériorées, car les partisans de Marc ne voulaient pas de 2^{ème} tour, étant certains qu'il avait gagné le 1^{er}. A partir de ce moment, la situation est devenue difficile pour le peuple malgache, surtout dans la capitale. Je ne peux pas vous raconter toute l'histoire, mais la population a souffert durant les 5 mois de ce début d'année, des barrages

routiers empêchant dans un sens comme dans l'autre le ravitaillement en nourriture et en carburants. Enfin, après des affrontements militaires en juin, Didier Ratsiraka a quitté le territoire malgache et Marc Ravalomanana a été investi à la présidence. Malheureusement, comme dans tout changement politique, celui-ci s'accompagne de « nettoyages ». Les partisans de l'ancien président fuient ou se cachent. Les militaires les recherchent et c'est la première fois depuis mon installation à Sakatia que je vois ceux-ci en nombre important déambuler dans les rues de Nosy-Bé. Cela crée une drôle d'ambiance, peu habituelle. Heureusement, ces hommes n'abusent pas de leur statut et la population les accepte bien.

Tous ces désordres créent une situation économique catastrophique et dans tout Madagascar les gens sont licenciés faute d'échanges commerciaux, de touristes.

A Sakatia aussi les hôtels se ferment, les parents d'élèves se retrouvent au chômage et la situation devient difficile pour tous.

Après ces quelques explications d'ordre général, reprenons le cours des événements de l'école de Sakatia.

En janvier **Sylvie** nous quitte et **Nadia DELEMONT** reprend la relève en CP1-CP2.

Cécile LEBOEUF, animatrice française, vient nous rejoindre pour me remplacer en GM durant mon séjour de 2 mois en Suisse.

Je quitte Sakatia début février. **Stéphanie**, que je remercie pour son investissement, part également à cette époque. **Hervé DORSO**, l'ami de Cécile, reprend les CE1-CE2 et sera également responsable des bâtiments.

Durant mon séjour à Genève, l'A.P.E.P.S. et moi avons pris la décision de me remplacer pour la fin de l'année scolaire, afin que je puisse me reposer et me refaire une santé.

Sylvie, qui a quitté Sakatia en janvier, revient à la mi-mars pour prendre le relais de l'administration et la classe de CE2. Elle vous a parlé de cette fin d'année et des décisions prises au sujet de l'école, après de longues réflexions.

Quant à moi, après mon retour à Sakatia fin mars, ce fut difficile de tout lâcher d'un coup. J'avais l'impression d'être mise au coin..... Mais pour me

faciliter les choses j'ai quitté mon île pour l'île voisine de Nosy-bé, la situation politique ne me permettant pas de quitter la région faute de transport.

Cette coupure n'a malheureusement pas duré, une tempête tropicale ayant passé par Sakatia le 9 mai et emporté la moitié du toit de ma maison, sérieusement endommagé notre terrasse et détruit le hangar à matériel. Par chance, l'école, la maison des enseignants et les cases du village n'ont pas souffert de ce passage de vent. Par contre, beaucoup d'arbres, bananiers, papayers, cocotiers et autres ont été déracinés ou couchés, les arbustes effeuillés. C'était triste.

Heureusement la nature fait bien les choses, car le feuillage et les fleurs se sont développés rapidement quelques jours plus tard.

Malheureusement pour moi, j'ai perdu beaucoup d'objets personnels à cause de la pluie qui a inondé la maison.

Nous avons tout remis en état, trié, brûlé.....

Début juin **Cécile** et **Hervé** nous quittent, la situation politique ne leur permettant pas de rester. C'est avec regret que les élèves les ont vus partir en bateau depuis Sakatia. Je les remercie pour leur travail et leur engagement.

La fin de l'année scolaire approche à grands pas.

Les examens du **CEPE** (Certificat d'études primaires élémentaire) des CM2 ont lieu le 10 juin. L'année scolaire s'est déroulée sans trop de heurts pour ces élèves, **Nigrizzia** a travaillé d'arrache-pied avec eux tout au long de l'année. Les examens en blanc, la nouveauté de cette année, ont été bien réussis. SOATOMBO, FRANCISCO et MOHMED sont sereins le jour des examens.

Les corrections sont interrompues par des tirs sporadiques un peu plus loin que le port d'Hell-Ville, c'est le début des hostilités à Nosy-Bé.

Malgré tout, les corrections seront terminées dans les temps et les résultats prononcés le samedi 15 juin. Tous les élèves de Sakatia ont réussi. BRAVO à eux et à Nigrizzia !!!! Pourtant il y aura une mauvaise surprise le 5 juillet : ils devront repasser leurs examens le 22, car la situation politique n'a pas permis à tous les élèves sur Madagascar de passer les leurs. Alors nos trois élèves reprennent les chemins de l'école pendant 2 semaines sous la houlette de VICTORINE, ancienne enseignante de Sakatia. Heureusement tout se passera très bien et ils réussissent une 2^{ème} fois malgré la difficulté plus élevée des

examens. Je les félicite encore plus pour leur persévérance.

La même semaine tous les autres élèves de l'école passent leurs examens. En effet, tout est un peu précipité en cette fin d'année, car les transports aériens ne fonctionnent plus et pour quitter Nosy-bé, il faut trouver un bateau partant sur Mayotte.... Ceux-ci ne sont pas réguliers et quand il y a des échéances, il faut s'y prendre suffisamment tôt pour pouvoir arriver à Genève à temps. Nous avons donc terminé l'année scolaire 10 jours plus tôt que prévu afin que tous les enseignant(e)s puissent participer à la fête.

En même temps nous faisons l'inventaire de tout le matériel des classes et de l'économat afin que la rentrée se fasse sans trop de problèmes pour les nouveaux enseignants.

Le 17 nous rendons les bulletins scolaires. Ce fut un moment pas très facile cette année, nous avons en effet dû renvoyer une élève qui n'avait non seulement pas le niveau pour passer et était trop âgée pour doubler, mais encore avait un comportement très difficile à supporter en classe. En 7 ans d'école de Sakatia c'est la 1^{ère} fois et j'avoue que ce fut une décision difficile à prendre.

Pour les autres élèves les résultats sont bons à excellents, malgré les changements d'enseignants et la situation économique difficile. Seuls 3 élèves doubles, Iary, Fabrice et Freddy.

Tous les élèves mis à l'essai en septembre sont restés dans leur niveau.

AIME qui avait sauté une année en septembre termine 2^{ème} en CE1. Il y a également DRISSY qui a passé de CP1 en CP2 en courant d'année qui a terminé 2^{ème} en CP2.

En GM, EVELINE se distingue et saute une année scolaire. Ses cousins RODAIN et DUNO, passent respectivement de CP1 en CE1 et de CE1 en CM1, c'est vraiment super !!!

Les enseignants et moi sommes vraiment très contents des résultats. Les parents également sont très satisfaits. BRAVO à TOUS !!!

Le 18 nous nettoions l'école et rangeons les classes. Après, par la même occasion, nous faisons la distribution de brosses à dents et de dentifrice pour chaque élève avec explications et mise en pratique, quels rires.....

Notre course d'école du 19 aura lieu à Sakatia, sécurité oblige. Ce fut une belle ballade sur l'île avec une grande baignade et finalement la vidéo du Roi Lion à Sakatia Passions.

Ce fut une chouette journée pleine de sourires et d'entrain.

Le 20 Nadia nous quitte le cœur gros et embarque sur un bateau pour Mayotte. Ses élèves l'ont appréciée et je la remercie pour son engagement et d'avoir accepté de rester, malgré la solitude à la maison des enseignants et la dégradation de la situation dans le pays.

Maintenant c'est le début de l'organisation de la rentrée 2002-03. Mais Sylvie et moi organisons la rentrée avec Jacques FLACHON qui sera le responsable financier du projet, car je ne serais pas souvent à Sakatia durant cette année.

Comme nous avons donc décidé de ne pas engager d'enseignant(e)s de Suisse pour la rentrée, nous avons proposé à la CISCO de nous aider à engager des enseignant(e)s malgaches. Ce ne sera pas facile, car les gens sont inquiets et ne savent s'ils restent à Nosy-Bé ou non.

Sylvie, Jacques et Brigitte quittent Sakatia le 25 en bateau pour Mayotte. Je remercie Sylvie et Jacques pour le travail d'administrateur qu'ils ont abattu pour me décharger et préparer cette rentrée et Brigitte pour son soutien. Coco retourne à Nosy-Bé, je le remercie pour ces dernières semaines d'enseignement fructueux.

Je me retrouve donc seule avec Monsieur **DJAFARY**, l'adjoint pédagogique de la CISCO pour les tests écrits et oraux. Les candidats sont au nombre de 6 et nous n'en engagerons que 3. Le 15 juillet, après les résultats, **Rosemonde**, qui a déjà enseigné à Sakatia en 2000-01, **Didier France** et **Asmine** seront engagés pour la rentrée en septembre. **Sabir** reprendra son poste.

Tout le matériel des enseignant(e)s et des élèves est préparé dans chaque classe, les inscriptions ont commencé, mais ce n'est pas facile, car les finances des familles ont beaucoup baissé. Malgré ces difficultés la FRAM de Sakatia n'a pas voulu supprimer les droits d'inscription de 17'500.- fmg (4.40CHF) par enfant.

Le 22 juillet les nouveaux enseignants, Victor HAMBBA et Monsieur DJAFARY viennent à l'Ecole de Sakatia afin de voir leur lieu de travail avant mon départ.

Les discussions vont bon train et ils choisissent leurs niveaux :

- Rosemonde, la directrice, enseignera en CM, Didier France en CE, Asmine en CP et Sabir gardera les maternelles.

Quant aux anciens élèves :

SAMOUSDINE a malheureusement quitté son école pour des raisons familiales, OARDA termine 2^{ème} de sa classe à Hell-Ville avec une excellente moyenne, JAOTOMBO est le meilleur de son école et sautera d'un niveau en octobre, ANDRIANAHITA termine 1^{er} de sa volée de 4^{ème}, après avoir sauté la 5^{ème} en septembre. Ce sont vraiment d'excellents résultats et tout le monde se félicite de cette fin d'année.

Pour les autres élèves qui n'ont pas continué leurs études : CELESTINE a terminé son apprentissage à la Croix-Rouge et travaille dans un dispensaire à Nosy-Bé.

BETOMBO continue sa formation de sculpteur et ses premières œuvres ont beaucoup de succès.

Avant mon départ, fin juillet, les parents d'élèves ont décidé de repeindre intérieurement et extérieurement l'école afin qu'elle soit prête à recevoir les enseignant(e)s et les élèves pour la rentrée, qui n'aura lieu que le 16 septembre à l'Ecole de Sakatia et le 4 octobre pour les écoles publiques, tous les examens ayant été repoussés de 6 semaines.

Je souhaite beaucoup de succès à tous les enseignant(e)s et élèves pour cette année scolaire.

Veloma (au revoir)

Ann-Christine

CONFÉRENCES À PRESINGE

Monsieur le Maire et les autorités de Presinge sont allés à Sakatia en octobre 2000. C'est dans leur salle de gymnastique en pleine campagne genevoise que ce printemps, une expo conférence d'AnnChristine Leuzinger a eu lieu. Non seulement le diaporama commenté par Ann-Christine est suivi attentivement mais les questions fusent et chacun est très intéressé. Deux grandes tables ont été dressées présentant un assortiment varié du bel artisanat malgache. Beau succès pour le soutien financier de l'école et surtout dans une ambiance très amicale.

CONFÉRENCE À CAROUGE

Le soleil malgache n'a pas réussi à faire fondre la neige en ce 1^{er} mars 2002 à Carouge, Genève. Malgré tout certain(e)s ont eu le courage de braver la tempête et venir partager un moment avec l'Ecole de Sakatia. L'ambiance de la salle de conférence de l'Ecole des Promenades, mise gracieusement à disposition par la Commune de Carouge, s'est réchauffée peu à peu avec l'aide du diaporama et du punch. La discussion est allée bon train durant la vente de l'artisanat malgache et toute la recette a été versée en faveur du projet de l'Ecole de Sakatia.

MARCHÉ DE PÂQUES 2002

Comme il est désormais de coutume, un marché de Pâques a eu lieu cette année en faveur de l'Ecole de Sakatia. Pour la deuxième année consécutive les élèves et enseignants de l'Ecole du Vélodrome, Planles-Ouates, Genève, se sont investis dans l'organisation du marché. Petits et grands, soit un total de 320 enfants, ont participé, les uns à la confection de bricolages originaux, les autres ont mis la main à la pâte et fait des pâtisseries. Le marché a eu lieu le lundi 25 mars 2002. Parents, familles, amis étaient au rendez-vous. Résultat : les bricolages ont été très appréciés et les enfants ont vendu sans problème leurs chef-d'œuvres. L'A.P.E.P.S. tenait également un stand et une buvette qui ont eu eux aussi du succès. Un grand merci aux élèves et enseignants de l'Ecole du Vélodrome pour leur large investissement et le don de la totalité de la recette de ce marché.

Le comité